



Décryptage des images, décodage des clichés
Atelier jeunesse de lutte contre le racisme

Regard légèrement
injecté de sang

Sourire machiavélique
peu scrupuleux

Nez crochu

Désirs
inassouvis
et
insatiables
de faire le
mal

MECHANTE

Introduction

Aujourd'hui, les modes de consommation socioculturels ne dépendent plus d'un programme télévisé ou de l'offre musicale. Internet, smartphones, télé à la demande contribuent entre autre à un choix inquantifiable de séries, clips et autres émissions multimédia. De plus, le lieu n'importe plus, car on les consomme où on veut et quand on veut.

Ces médias véhiculent de nombreux stéréotypes. Des idées reçues discriminantes qui modèlent notre quotidien, qui deviennent la norme acceptable et que l'on n'interroge plus. Dans cette avalanche de messages se dissimule du *racisme ordinaire* qui façonne notre regard et notre approche de l'autre.

Sans forcément manifester de l'hostilité à l'égard d'une appartenance culturelle ou ethnique, cela nous entraîne à commettre des injustices, à pratiquer des discriminations et des stigmatisations qui s'ancrent petit à petit dans notre pensée commune.

Autrement dit, le *racisme ordinaire* se dissimule aussi dans les supports médiatiques. La proposition de ce projet est, à travers de simples clés de lecture de décrypter ensemble quelques uns des messages de ces supports.

Comment le racisme va être abordé ?

Afin de sensibiliser aux questions du racisme et des discriminations un public jeune de 11 à 17 ans, il paraît opportun de susciter son intérêt en abordant ces questions de manière dynamique. C'est pourquoi, l'atelier de décryptage se base sur des supports représentatifs et actuels utilisés par les jeunes, tels que séries, émissions, reportages. Animé par un-e médiatrice, il s'agit d'introduire et de proposer des clés de lecture afin que les participant-e-s construisent eux même leur propre réflexion autour des images qu'ils consomment.

L'atelier se propose de comprendre les mécanismes discriminatoires qui se cachent dans les représentations sociales et identitaires. Il est évident qu'un support média n'est pas -a priori- raciste ou discriminant simplement parce qu'il met en scène des personnages représentant une catégorie socioculturelle de la population. Cependant les stigmatisations récurrentes, comme par

exemples, un jeune d'une cité française [*origine maghrébine, langage vulgaire, habillement sportif, baskets, jeans, t-shirt*], une latino-américaine étasunienne [*langage simple marquant un manque d'éducation, habillement moulant et coloré, souvent issue des classes populaires*] ou un antagoniste [*terroriste traditionnel issu de la guerre froide ou du clash des civilisations d'Huntington*] peuvent contribuer à la banalisation des clichés et véhiculer des préjugés discriminatoires. Un jeune des cités étant forcément une personne migrante, souvent maghrébine et aux mœurs exotiques voire peu recommandables !?

Les méchants

Les ateliers proposent de déchiffrer les représentations sociales des antagonistes. L'idée de se centrer sur l'analyse des personnages « méchants » apparaît comme un moteur ludique et dynamique. Une histoire se construit généralement autour des protagonistes et antagonistes ; à la fin de l'histoire, les méchants sont vaincus, il n'y a plus rien à affronter, donc à raconter : fin de l'histoire.

De plus, les « méchants » sont par essence une représentation sociale stéréotypée et manichéenne : les gentils-les méchants, les beaux-les laids, les riches-les pauvres... un monde simplifié, cliché qui décrit un univers, voire le nôtre. Ils sont donc le produit d'une construction simple et ethnocentrée afin que l'ensemble du public comprenne que c'est bien le méchant.

Objectifs concrets et mesurables

L'objectif de l'atelier est de réfléchir sur l'articulation et l'impact de ces représentations stéréotypées dans les extraits présentés. Les participant-e-s pourront eux-mêmes se questionner et interpréter l'influence que peuvent avoir ces images sur leur mode de fonctionnement ainsi que sur leur regard sur une classe socioculturelle différente.

De plus, grâce à une approche non-violente, chaque participant-e pourra s'exprimer et réagir sur les images présentées ; la formule du World Café s'adapte aux ateliers et offre l'opportunité de créer une réflexion collective autour des clichés véhiculés quotidiennement par les séries télé. Ainsi, la participation active des jeunes leur permet de décrypter eux-mêmes les images et ainsi réagir par leur propre chef sur des clichés racistes.

Fonctionnement et durée de l'atelier

Chaque atelier se déroule sur un laps de temps de 1h30 à 2 heures maximum. Le format choisi se veut participatif et catalysateur d'idées. Il offre la possibilité à tous-tes les participant-e-s de s'exprimer et il met en valeur l'intelligence collective.

Dans le cadre de l'atelier le/la médiateur-trice introduit le support et le visionnage de l'extrait puis propose des pistes théoriques de lecture. Les participant-e-s sont ensuite réparti-e-s en petites tablées de 4 à 5 personnes. Chaque groupe a environ 15 minutes pour analyser les images et débattre tout en notant sur une nappe les réflexions dégagées.

Un deuxième extrait est présenté et à nouveau chaque groupe se disperse vers d'autres tables, recréant ainsi de nouvelles tablées de 4-5 personnes. Trois extraits au maximum seront présentés. Les nappes sont exposées.

L'atelier se clôt par une mise en commun des réflexions ou remarques dégagées avec l'ensemble des participant-e-s et par une conclusion en lien avec les clés de lectures des stéréotypes. Le/la médiateur-trice facilite l'ensemble de l'atelier.

Public cible et nombre de participant-e-s

Ces ateliers sont prévus pour des adolescents entre 11 et 17 ans et se limite à environ 25 personnes par atelier.

Contexte

Les ateliers sont réalisés **à n'importe quel moment de l'année**.

Lancés lors de la Semaine d'actions contre le racisme 2016, il a été soutenu à cette occasion par la Bureau lausannois pour les immigrés (BLI).

Budget

Chaque atelier est facturé Fr. 400.- . Les frais matériel sont compris dans le budget de l'atelier.

Sourire
bienveillant

Quoiqu'il
arrive,
toujours
bien
coiffé !

Richesse,
gentillesse et
vaillance du coeur

Beauté
exaspérante

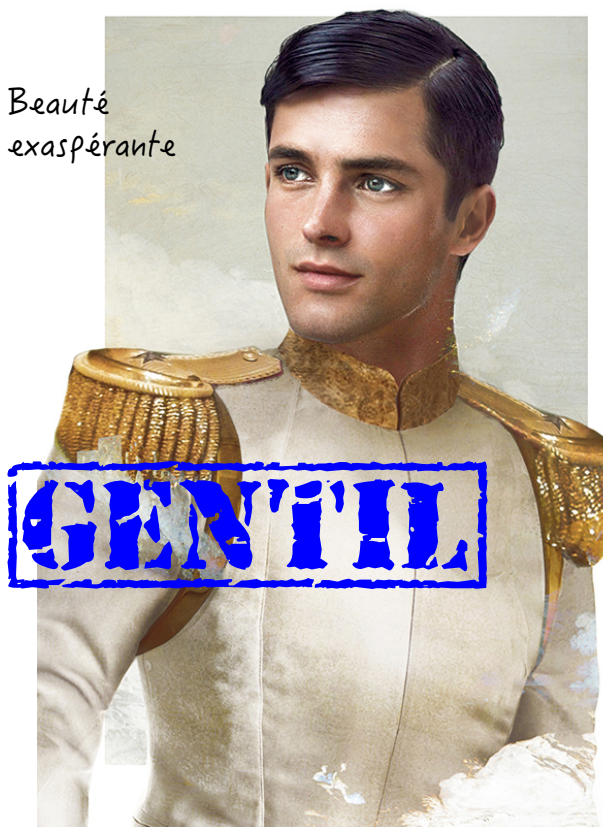


Image : Jirka Väättäinen, « Real Life » Disney Characters

Collaboration avec les jeunes

En amont du projet, nous avons réalisé en collaboration avec le CRA de Renens 1 à 2 heures de réflexion de terrains avec les jeunes présents au centre. Ils ont apportés leurs connaissances en matière filmique et cela nous a permis de définir avec finesse les extraits de média choisis.

Un groupe de travail interne apporte son expertise pédagogique tout au long du projet.

Objectif et mesures

1. Objectif global

Sensibilisation aux questions du racisme ordinaire et des discriminations auprès d'un public de 11 à 17 ans.

2. Objectif spécifique

a) Construction d'une réflexion personnelle sur les discriminations

Action : proposer un produit multimédia de consommation

Action : choisir des extraits véhiculant des clichés racistes patents et subtils

b) Objectif spécifique : création d'un débat autour des clichés véhiculés

Action : offrir un espace libre et sécurisant de parole pour tou-te-s

Action : proposer des clés de lecture et de décryptage

3. Indicateurs de résultats

a) Quantitatifs :

Nombre d'ateliers effectués,

Nombre de participant-es,

Nombre de classe participante,

Nombre d'idées dégagées

Nombre d'évolution des intérêts et changements

b) Qualitatifs:

Les différentes réflexions dégagées

L'intérêt et l'enthousiasme des participant-e-s

La pertinence des débats

La satisfaction des partenaires

La satisfaction des participant-e-s

Contact :

Adama Fofana

Chargé de projets

021 661 24 34

adama.fofana@non-violence.ch

Aurélie Hofer

Sercétaire générale

021 661 24 34

aurelie.hofer@non-violence.ch.